

# LE BULLE TIN

NOVEMBRE  
2013

Bulletin municipal  
d'information de Drummondville  
Volume 25, numéro 7



## CAMPUS UNIVERSITAIRE : C'EST POUR 2015!

P. 3

**CENTRE DE FOIRES :  
LA CONSTRUCTION EST  
AMORCÉE**

PP. 6 à 9

**DOSSIER SPÉCIAL  
« URBANISME »**

P. 11

**UN PLAN POUR FAIRE  
BOUGER LES  
DRUMMONDILLOIS**

*M<sup>me</sup> Francine Ruest Jutras ne cachait pas sa fierté de pouvoir confirmer l'implantation du campus universitaire avant de compléter son mandat de mairesse de Drummondville. Elle est photographiée lors de l'annonce du projet, en compagnie de M<sup>me</sup> Pauline Marois, première ministre du Québec, de M<sup>me</sup> Nadia Ghazzali, rectrice de l'Université du Québec à Trois-Rivières, et de M. Pierre Duchesne, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie. Lire texte en page 3*

**DRUMMONDville**  
Capitale du développement

**POUR  
DRUMMOND  
VILLE**

**LES ACTUALITÉS** 2 à 4

**À LA UNE** 3

**LA QUALITÉ DE VIE** 4-5

**L'URBANISME** 6 à 9

**LE SPORT** 10-11

**L'ENVIRONNEMENT** 12-13

**LA SÉCURITÉ** 14

**LA CULTURE** 15-16

**S'INSCRIVENT EN  
CAPITALE**

Ce bulletin d'information est publié par la Ville de Drummondville et distribué dans tous les foyers de son territoire.

**RÉDACTION :**  
Service des communications

**COLLABORATION :**  
Services municipaux  
Communication Jean Dufresne

**MISE EN PAGE :**  
Communication Jean Dufresne

**IMPRESSION :**  
Imprimerie Lemire

**TIRAGE :**  
35 600 copies

**DÉPÔT LÉGAL :**  
Bibliothèque nationale du Québec

**VILLE DE DRUMMONDVILLE**  
415, rue Lindsay,  
C.P. 398, J2B 6W3  
819 478-6550  
www.ville.drummondville.qc.ca

**PROCHAINE PARUTION :**  
Décembre 2013

Bulletin imprimé sur papier recyclé

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :



**DRUMMONDville**  
Capitale du développement

**EN BREF**

**ÉLECTIONS MUNICIPALES**

Au moment de produire ce numéro, les résultats des élections municipales du 3 novembre n'étaient pas encore connus. Les membres du conseil municipal 2013-2017 vous seront présentés dans notre édition de décembre.

**REPRISE DES SÉANCES ORDINAIRES DU CONSEIL LE 18 NOVEMBRE PROCHAIN**

Le nouveau conseil municipal élu tiendra sa première séance publique le 18 novembre 2013, dès 19 h 30, à l'hôtel de ville. La séance sera télédiffusée en direct sur les ondes de Cogeco.

**UN OUTIL PRATIQUE : LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS SUR LE SITE INTERNET DE LA VILLE**

La Ville de Drummondville rappelle à la population qu'elle a accès à un outil d'information électronique : le *Calendrier des événements* a été créé pour faciliter la participation des gens aux événements municipaux. En se rendant au [www.ville.drummondville.qc.ca](http://www.ville.drummondville.qc.ca), il est possible de découvrir toutes les activités prévues en un seul clic.

**LES CHIENS DE RACE PITBULL STRICTEMENT DÉFENDUS SUR LE TERRITOIRE DRUMMONDVILLOIS**

La Ville de Drummondville tient à rappeler qu'il est strictement

interdit d'avoir en sa possession, de garder, de vendre ou de donner des chiens de race pitbull ainsi que tout chien hybride issu d'un animal de cette race.

Il est donc approprié de rappeler que, si la présence de pitbulls est constatée, la Sûreté du Québec et la Société protectrice des animaux de Drummond interviendront, conformément à la réglementation, pour éviter que les citoyens soient intimidés par la présence de tels animaux.

La Sûreté du Québec peut être jointe au 819 478-2575 et la Société protectrice des animaux de Drummond au 819 472-5700.

**RAMASSER LES « CADEAUX » DE VOTRE ANIMAL DE COMPAGNIE, UNE OBLIGATION... ET UNE QUESTION DE CIVISME**

Lorsque vous vous promenez avec vos animaux de compagnie, il est important de garder les lieux et les espaces propres. La réglementation municipale stipule qu'il est interdit de laisser les matières fécales d'un animal dans un lieu public ou sur un terrain privé. Le gardien de l'animal doit les enlever immédiatement et en disposer d'une manière hygiénique, c'est-à-dire en les déposant dans un sac hydrofuge avant de les jeter dans les poubelles. Lorsque les matières fécales d'un animal se

trouvent sur le terrain privé de son gardien, ce dernier doit en disposer dans un délai raisonnable.

En cas de non-respect de la réglementation à cet égard, des constats d'infraction peuvent être émis par la Sûreté du Québec ainsi que par la Société protectrice des animaux de Drummond. Les contrevenants s'exposent à une amende de 100 \$.



## LE CAMPUS UNIVERSITAIRE OUVRIRA SES PORTES EN 2015

**Depuis le temps que les Drummondvillois en rêvaient, en parlaient et l'espéraient, voilà que le campus universitaire devient réalité. Ce complexe de 30 M\$ devrait accueillir ses premiers étudiants en septembre 2015. La nouvelle était très attendue au Centre-du-Québec puisque depuis 2011, les élus, le milieu des affaires et la population s'étaient mobilisés afin de concrétiser le projet. Une campagne de financement a d'ailleurs permis de recueillir 8 M\$.**

« La venue de ce campus ouvre des perspectives de développe-

ment majeures pour une région dynamique, entrepreneuriale et bien située au plan géographique telle que la nôtre. Ce projet engendra certainement de nombreuses retombées positives ici, comme la rétention et l'attraction des jeunes, le développement de la main-d'œuvre et l'optimisation du potentiel local », a déclaré M<sup>me</sup> Francine Ruest Jutras, qui était toujours mairesse de Drummondville lors de l'annonce du projet.

Le campus sera érigé sur un terrain des Pères montfortains. Ce site a été choisi en raison de son accessibilité à partir des grands axes routiers ainsi que de sa

proximité du centre-ville, du complexe sportif et du parc Woodyatt.

Le nouveau campus pourrait accueillir quelque 1000 étudiants équivalents temps plein. Il regroupera des activités de formation (initiale, continue et sur mesure), de recherche et de services à la collectivité. Les domaines considérés pour la formation universitaire initiale seraient les suivants : éducation, administration, sciences comptables, informatique, travail social, sciences infirmières et certains secteurs de génie.

POUR  
DRUM  
MOND  
VILLE

L'ÉDU  
CATION  
S'INSCRIT EN  
CAPITALE

## CENTRE DE FOIRES DE DRUMMONDVILLE : LA CONSTRUCTION EST AMORCÉE!

**Les travaux de construction du Centre de foires de Drummondville ont officiellement débuté. Sous la responsabilité de la Société de développement économique de Drummondville (SDED), ce projet majeur, évalué à près de 30 M\$, devrait dynamiser le secteur du tourisme d'affaires et générer des retombées économiques évaluées à près de 10 M\$ par année, et ce, après seulement trois ans d'exploitation. On estime à 20 les emplois directs qui seront créés par cette nouvelle infrastructure, dont l'ouverture est prévue en décembre 2014.**

Localisé sur le site de l'ancienne exposition agricole, près des hôtels et restaurants, le Centre de foires aura une superficie de 138 640 pi<sup>2</sup>, répartis sur trois niveaux, et possédera une salle d'exposition de 60 000 pi<sup>2</sup>, divisible en trois salles de 20 000 pi<sup>2</sup>. Chacune des salles sera accessible par le hall principal; celui-ci sera entièrement vitré et ouvert sur deux niveaux.

Au rez-de-chaussée, en plus de la salle d'exposition, on retrouvera une salle à manger pouvant accueillir 250 personnes et une cuisine commerciale ayant la capacité de desservir 3000 personnes, ce qui n'était pas encore possible au Centre-du-Québec. Afin de faciliter l'accueil de foires d'envergure, le secteur débarcadère comprendra quatre quais de déchargement, configurés de façon à permettre le montage et le démontage des expositions rapidement. De plus, les camions pourront circuler à l'intérieur des salles d'exposition afin de faciliter le transport et le montage d'éléments de présentation importants.

À l'étage, se retrouveront deux salles de réunion (divisibles), l'une pouvant accueillir 280 personnes et l'autre 140. En outre, les visiteurs auront accès à une terrasse extérieure conçue selon le principe d'une toiture verte, c'est-à-dire recouverte de végétation. Le sous-sol, quant à lui, servira principalement de local technique.

Fait intéressant, la configuration du Centre de foires et son implantation sur le site permettront l'ajout éventuel de 60 000 pi<sup>2</sup> de salles d'exposition.

Rappelons que le financement fédéral et provincial provient du volet *Grands projets* du Fonds Chantiers Canada qui vise à financer des infrastructures publiques ayant un impact national ou régional. La contribution maximale des gou-

vernements du Canada et du Québec s'élève à 6,59 M\$ chacun, représentant une aide conjointe Canada-Québec d'un peu plus de 13 M\$ accordée à la SDED pour la réalisation de ce projet.

LES  
ACTUA  
LITÉS



Le futur Centre de foires de Drummondville

## **SELON UNE ÉTUDE DE HEC MONTRÉAL DRUMMONDVILLE TRÔNE AU SOMMET DES VILLES DE TAILLE MOYENNE POUR LE FAIBLE COÛT DES SERVICES MUNICIPAUX**

**Le Centre sur la productivité et la prospérité de HEC Montréal a récemment dévoilé son palmarès des municipalités du Québec visant à établir quelles étaient les villes les moins chères à gérer. Selon cette étude, Drummondville détient la première place au classement général des municipalités de 50 000 à 100 000 habitants.**

Le score global mesure le coût relatif moyen de 11 services municipaux. Le classement pour chacun de ceux-ci tient compte de la part relative d'un service donné

dans le budget de chaque municipalité. Le coût de chacun de ces services est comparé au coût moyen de l'ensemble des municipalités de taille similaire.

Les indicateurs retenus sont les coûts de la gestion administrative, de la voirie, du déneigement, du service de police, du service de protection



incendie, du traitement des eaux usées, du réseau d'égout, du traitement de l'eau potable, du réseau d'aqueduc, de la collecte des déchets ainsi que de

la collecte des matières recyclables.

Drummondville se démarque particulièrement pour la plus faible part de la gestion administrative

dans l'ensemble des dépenses avec 10 %, alors que la moyenne se situe à 12,6 %. Le coût de la voirie par kilomètre est également plus faible à Drummondville (4560 \$) que dans les autres villes (10 158 \$). Drummondville est aussi première pour le coût du réseau d'aqueduc par kilomètre de conduite. Il est ici de 5207 \$ par kilomètre, alors que la moyenne se situe à 8001 \$.

Pour en savoir davantage à ce sujet, on peut consulter le [www.ville.drummondville.qc.ca](http://www.ville.drummondville.qc.ca).

## **MUNICIPALITÉ AMIE DES AÎNÉS : UN BILAN ENVIABLE**

**La Ville de Drummondville dresse un bilan très positif des réalisations inscrites au plan d'action 2009-2013 du programme Municipalité amie des aînés.**

Plusieurs actions en témoignent. En effet, la campagne promotionnelle *À Drummondville, le plaisir n'a pas d'âge* a permis d'encourager le vieillissement actif et de reconnaître la contribution des aînés à la vie de la communauté. Le parcours d'exercice du parc de la Paix a favorisé l'adaptation des infrastructures aux besoins des aînés d'aujourd'hui et de demain, tout comme les modules d'exercice du parc Garon. De plus, les séances d'initiation à l'utilisation du gymnase en plein air du parc de la Paix ont connu un vif succès :

397 personnes ont ainsi reçu les précieux conseils d'une kinésiologue à l'automne 2012 et au printemps dernier. Il est aussi important de souligner l'activité annuelle *Pompiers amis des aînés* et le service de la Bibliomobile qui est offert dans certaines résidences pour aînés.

Des outils ont aussi été développés, dont le code et les règles de conduite pour les usagers d'aides à la mobilité motorisée (quadriporteurs, triporteurs et fauteuils roulants motorisés) lorsqu'ils se retrouvent dans les édifices et les lieux de rassemblement ainsi que sur la voie publique. À cela, il faut ajouter l'attention particulière du Service de transport en commun lorsque vient le temps de choisir les équipements et de définir les

points d'embarquement davantage fréquentés par la clientèle qui vit avec des pertes motrices ou cognitives.

### **Une collaboration importante**

D'autres actions découlent de la collaboration avec les organismes locaux de la Table des aînés afin de mieux répondre aux besoins dans le domaine de la santé et des services sociaux. Cette table locale est présidée par le Centre d'action bénévole et les travaux sont coordonnés par la Corporation de développement communautaire Drummond.

Les quelque 20 organismes et associations d'aînés qui composent cette ressource sont donc informés sur une base régulière et sont appelés à se prononcer sur

les différents projets MADA mis en place. Ils s'impliquent également en développant des services qui répondront à des besoins exprimés lors de la consultation.

### **MADA 2014**

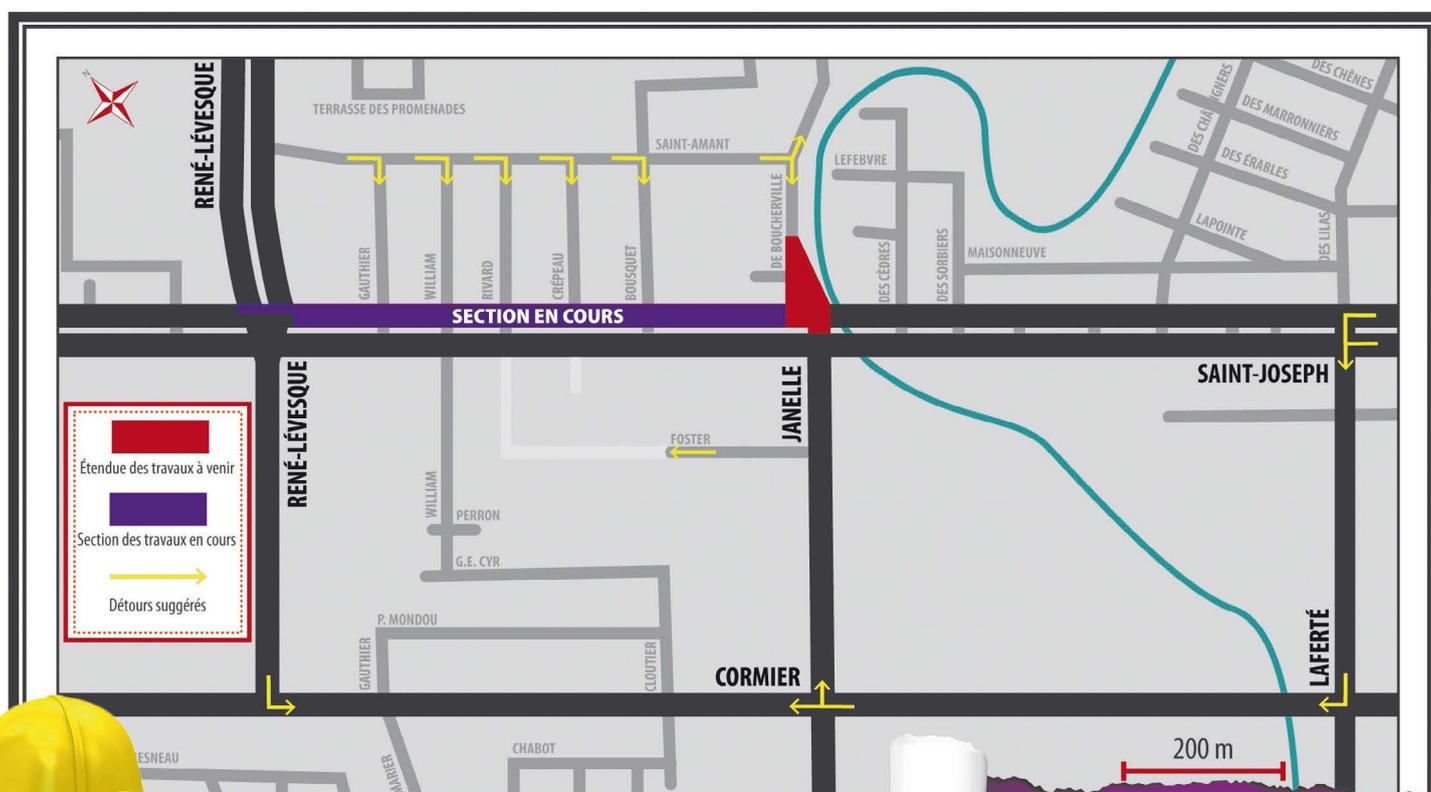
Durant la prochaine année, les responsables retourneront auprès des personnes aînées afin de présenter les réalisations du plan d'action 2009-2013 et d'échanger sur les besoins et les nouvelles réalités vécues dans la communauté, ce qui permettra d'élaborer un nouveau plan d'action.

**LA  
QUALITÉ  
DE VIE**

# TRAVAUX D'INFRASTRUCTURES ET D'EMBELLISSMENT BOULEVARD SAINT-JOSEPH

Les travaux présentement effectués entre le boulevard René-Lévesque et la rue Janelle respectent l'échéancier établi.

La Ville de Drummondville procède à une série de travaux d'infrastructures et d'embellissement sur une section du boulevard Saint-Joseph.  
**L'accès à deux voies de circulation sur quatre est maintenu en tout temps.**  
**Les commerces demeurent accessibles pour vous servir.**



**TOUS LES COMMERCE D'EMBELLISSMENT  
ACCESSIBLES POUR VOUS SERVIR!**



**SOYEZ LES PREMIERS INFORMÉS. SUIVEZ-NOUS :**

- dans les prochaines éditions des journaux locaux et à la radio;
- sur Facebook ([www.facebook.com/commercedrummond](http://www.facebook.com/commercedrummond));
- sur notre site internet ([www.ville.drummondville.qc.ca/info-travaux](http://www.ville.drummondville.qc.ca/info-travaux)).

Vous avez tout de même des questions? Envoyez-nous un courriel au [travaux.st-joseph@commerce-drummond.com](mailto:travaux.st-joseph@commerce-drummond.com)



# UNE ENTENTE ORIGINALE DE CINQ ANS EN MATIÈRE D'URBANISME QUI SUSCITE L'INTÉRÊT

En 2012, à l'instigation de Commerce Drummond, une entente originale de cinq ans a été signée entre l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal et la Ville de Drummondville, afin de créer une école d'été en urbanisme.

En vertu de cette entente, Drummondville accueille chaque année, pendant trois semaines, entre 15 et 20 étudiants provenant majoritairement de l'Université de Montréal. Cette école d'été procure aux participants une occasion unique de se familiariser avec les particularités du travail urbanistique à l'extérieur de la région métropolitaine. Grâce à l'école d'été, la Ville de Drummondville et les autres acteurs impliqués dans l'avenir du territoire profitent pour leur part de l'expertise de jeunes à l'affût de l'innovation urbanistique.

Sous la responsabilité du professeur Gérard Beaudet et chapeauté par Commerce Drummond, qui a obtenu le Prix d'excellence de la Fondation Rues principales en 2012 pour cette initiative, les étudiants se voient confier chaque année un mandat différent, élaboré conjointement par la Ville de Drummondville et l'Institut d'urbanisme.

L'objectif de l'école d'été n'est pas de fournir aux acteurs des devis, plans d'aménagements ou autres documents stratégiques « clé en main ». Les étudiants proposent plutôt une réflexion originale, centrée chaque année sur un enjeu et un territoire distincts, afin d'ajouter aux connaissances, de stimuler les discussions, d'enrichir les débats et de favoriser une meilleure prise de décision.

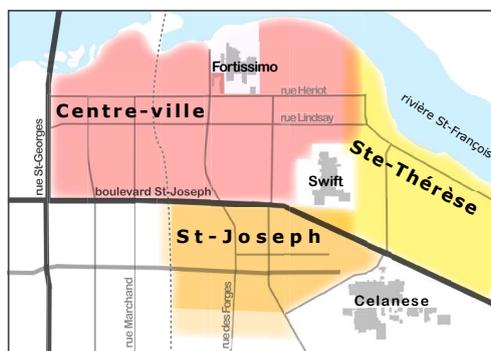


## L'ATELIER 2012 :

### DES PROPOSITIONS POUR LA RECONVERSION DE DEUX SITES INDUSTRIELS DE L'ÉPOQUE DU TEXTILE

L'édition 2012 visait à redonner vie à deux sites industriels situés au centre de la ville et ayant perdu leur vocation première : les anciennes

usines de Denim Swift (Dominion Textile) et de Fortissimo (Dominion Silk). Les étudiants devaient élaborer un concept d'aménagement à différentes échelles spatiales en prenant appui sur les caractéristiques physicospatiales, socio-économiques, démographiques et historiques du milieu.



Localisation des quartiers ouvriers et des sites industriels du textile

Le travail urbanistique priorisé par les étudiants propose de rétablir des liens entre différentes parties de la ville et de réaménager les interfaces entre ces sites et leur environnement.

Afin de réinscrire les sites dans leur milieu et d'entraîner les effets positifs de la requalification dans les quartiers ouvriers, le travail sur les activités doit impérativement être accompagné d'une planification et d'un réaménagement des espaces « vides » (parcs, rues, voies cyclables, parvis, etc.). C'est donc le travail de l'espace non bâti qui permet de structurer le « plein » (bâtiments) et d'opérer l'intégration des nouvelles fonctions à leur environnement.

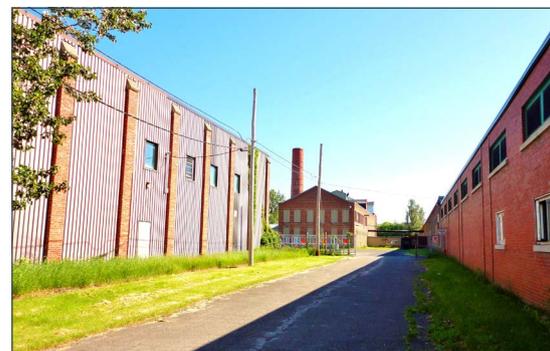
### La Fortissimo : espace névralgique entre rivière et ville

Des deux sites industriels, celui dont les atouts sont les plus évidents est sans contredit la Fortissimo : localisation centrale, façade exceptionnelle sur la rivière Saint-François, importantes institutions aux abords et proximité d'axes commerciaux majeurs. Avec une requalification bien arrimée à celle de l'autre site et s'intégrant à un plus vaste projet urbain de revitalisation, le réaménagement de ce site pourrait être l'élément déclencheur d'un grand programme améliorant l'image des quartiers ouvriers.

Deux visées incontournables dirigent l'effet d'entraînement attendu de la requalification :

- l'espace non bâti sert à rattacher les deux univers qui coexistent en parallèle, celui de la rivière et celui du centre-ville;

- le réaménagement permet de compléter le parcours en bordure de la rivière et de connecter les rives du cours d'eau au centre-ville.



Les étudiants proposent de mettre en valeur la cheminée de la chaufferie pour en faire un point de repère et rendre le nouvel accès à la rivière repérable. (source 3)

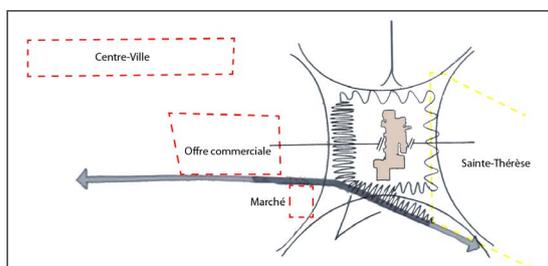


Le site de la Fortissimo offre une vue exceptionnelle sur la rivière Saint-François. (source 3)

En raison de leur importance actuelle et passée, les rues des Forges, Saint-Jean, Heriot et la piste cyclable dans l'ancienne voie ferrée du CP sont des axes stratégiques, ciblés afin de maximiser les retombées de la requalification sur les quartiers voisins.

### La Denim Swift : moteur de redéveloppement et articulation entre nouveau et ancien Drummondville

Les étudiants ont souligné la localisation avantageuse dont jouit l'ancienne usine de Denim Swift, à la jonction de plusieurs quartiers (centre-ville, Saint-Joseph et Sainte-Thérèse) et en bordure du boulevard Saint-Joseph. Le site de cette industrie a tous les atouts pour retrouver son rôle structurant et devenir le moteur du redéveloppement du centre-est. □→

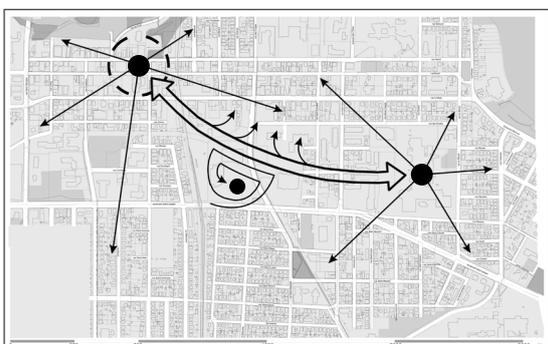


Plutôt que de s'y raccrocher, les quartiers viennent se buter à l'immense îlot de la Denim Swift. (source 2)

Cela exige que son réaménagement soit fait de manière à réarticuler les différents quartiers qui le bordent et à le réinscrire dans la nouvelle structure de l'agglomération. Pour ce faire, le travail sur les espaces non bâtis ne peut être dissocié de celui sur les activités et l'espace construit. Il faut, en quelque sorte, recoudre les morceaux de ville pour établir ou rétablir des connexions.

Les étudiants démontrent d'emblée l'erreur d'envisager une démolition du bâtiment principal. Ils proposent plutôt d'agir selon trois axes :

- améliorer la vitrine du bâtiment sur le boulevard Saint-Joseph, afin de l'inscrire sur la colonne vertébrale de la nouvelle structure de l'agglomération;
- reconnecter le site au centre-ville, par l'aménagement et le réaménagement d'axes stratégiques;
- mettre en valeur le bâtiment principal par rapport à son environnement bâti immédiat, en le recadrant et en le sortant de sa position d'arrière-cour.



Il faut retisser des liens entre la Denim Swift et les quartiers voisins. (source 1)

Pour refaire du site de la Denim Swift un moteur de développement, le réaménagement doit générer une mixité d'activités :

- près du boulevard Saint-Joseph, une activité d'envergure régionale afin d'ancrer le site dans la nouvelle structure économique;
- près des axes menant au centre-ville, des activités d'importance drummondvilloise;
- en bordure des quartiers résidentiels, des activités à caractère local.



Il faudrait formaliser le chemin « informel » derrière les épiceries et profiter du point de vue sur le clocher de l'église pour créer un lien entre le site de la Denim Swift et le centre-ville. (source 1)



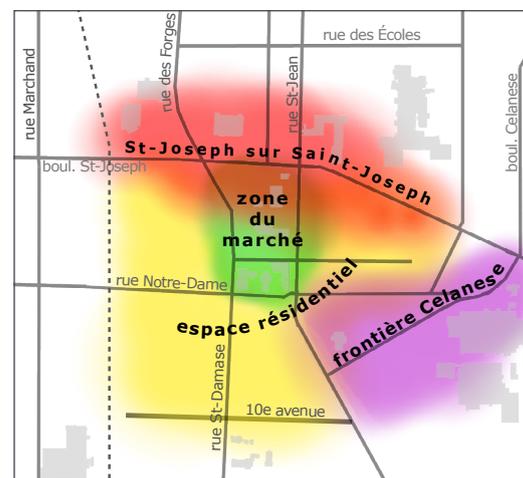
Afin d'augmenter la visibilité de l'ancienne usine de Denim Swift, la perspective dans l'axe du boulevard Saint-Joseph doit être valorisée. (source 5)

### L'ATELIER 2013 : REPOSITIONNER LE QUARTIER SAINT-JOSEPH DANS L'AGGLOMÉ- RATION DRUMMONDVILLOISE

En cette année 2013, les futurs urbanistes ont développé une stratégie visant à repositionner le quartier Saint-Joseph dans l'agglomération, sans le dénaturer. La stratégie a dû prendre acte de l'échelle restreinte d'un territoire presque entièrement bâti et du contexte particulier d'un quartier habité par une population en partie défavorisée.

Depuis la chute du textile, le positionnement du quartier Saint-Joseph au cœur de l'emploi et le caractère homogène et ouvrier de sa population est en transformation. Les logements abordables et la localisation avantageuse ont fait de Saint-Joseph une terre d'accueil pour les ménages immigrants et à faible revenu. Allié au déplacement des pôles industriels et au développement des banlieues résidentielles abordables, cela a contribué à rendre Saint-Joseph de moins en moins attrayant et à en dégager une image inconsistante, en particulier dans le regard des usagers provenant de l'extérieur du quartier.

Que deviendra le quartier Saint-Joseph une fois que la population qui l'a bâti n'y sera plus? Est-ce que la poursuite du développement de l'agglomération continuera à rendre le quartier de moins en moins stratégique? C'est à ces questions que l'école d'été 2013 s'est attardée afin d'envisager le repositionnement du quartier.



Le territoire de Saint-Joseph a été divisé en quatre zones qui correspondent aux problématiques particulières pointées par les acteurs et les étudiants. Afin de refléter l'expression de ces phénomènes dans le territoire, les limites de zone sont floues et superposées.

### Résoudre un problème d'image : des secteurs clés d'intervention

À partir des documents ainsi que des rencontres avec divers acteurs, dont la population (au marché public, à l'école primaire, au centre des loisirs de Saint-Joseph), les étudiants ont soulevé différents problèmes qui contribuent à faire mauvaise presse au quartier, bien qu'ils se concentrent à quelques endroits précis. Ces lieux demandent des interventions fines dont l'objectif doit être avant tout d'améliorer l'expérience des usagers et l'image que dégage le quartier.



### Quartier Saint-Joseph sur Saint-Joseph

L'extension des limites du centre-ville vers le quartier Saint-Joseph et l'importance grandissante du boulevard Saint-Joseph ont entraîné une augmentation de l'achalandage sur la frontière du quartier Saint-Joseph avec le boulevard du même nom.

En plus du fort achalandage, qui réunit difficilement les populations provenant du quartier Saint-Joseph avec celles de l'extérieur, on retrouve dans cette portion de l'artère deux axes nord-sud majeurs dont les rôles seraient mal définis. En effet, selon les étudiants, une rivalité entre les axes Saint-Jean et des Forges (et Saint-Damase) résulterait de l'intention de faire de la

rue des Forges la porte d'entrée vers le centre-ville, alors qu'historiquement, cette liaison était assurée par la rue Saint-Jean. Faute d'aménagements adéquats pour l'accompagner, notamment parce que des Forges aurait été pensée uniquement comme un axe de transit vers le centre-ville, cette transition dans la porte d'entrée n'a pas été complétée.

Pour atténuer les impacts négatifs de la transition inachevée et rééquilibrer les axes nord-sud, il faudrait :

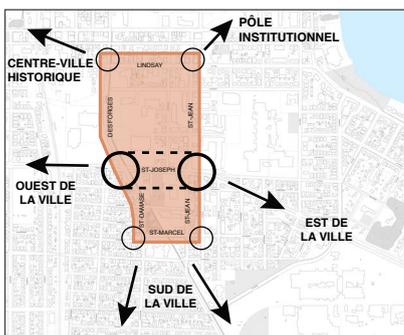
- améliorer l'accès aux attraits de part et d'autre du boulevard Saint-Joseph pour tous les modes de transport, par le réaménagement des deux intersections avec les rues des Forges et Saint-Jean;
- mettre en valeur le quartier par un réaménagement de sa façade sur le boulevard Saint-Joseph;
- distinguer les axes des Forges et Saint-Jean en tant que liaisons nord-sud et raccordements bidirectionnels entre les quartiers ouvriers et le centre-ville.



À cette hauteur du boulevard Saint-Joseph, le centre-ville s'imbrique avec le quartier Saint-Joseph. On retrouve un entrecroisement entre les activités d'importance drummondvilloise et les activités d'importance locale. Ainsi, les deux types de clientèle doivent cohabiter dans un espace fort achalandé. (source 4)

De plus, puisque l'on accède aux rues des Forges et Saint-Jean par le boulevard Saint-Joseph, cette partie du boulevard est le lieu propice pour aménager un hall d'entrée vers le centre-ville et les quartiers ouvriers.

L'ensemble des interventions aux abords du boulevard, entre les axes Saint-Jean et des Forges, devrait ainsi proposer une signature unique annonçant l'entrée vers le centre-ville et les quartiers ouvriers. Cette signature se prolongerait



Les axes des Forges, Saint-Jean et Saint-Joseph peuvent être vus comme une plaque tournante (en rose sur l'image) liant plusieurs secteurs de la ville. Cette plaque s'articule autour du boulevard Saint-Joseph et se connecte aux quartiers ouvriers par les rues transversales des Forges et Saint-Jean qui se raccordent à leur tour à d'autres axes comme Lindsay et Saint-Marcel. (source 4)

le long des axes Saint-Jean et des Forges afin d'affirmer leur importance pour les quartiers ouvriers, le centre-ville et l'agglomération (via le boulevard).

### La zone du marché public : entre cœur de quartier et extension du centre-ville

Selon les étudiants, la popularité grandissante des équipements dans le secteur du marché public a favorisé l'émergence de conflits entre les usagers. L'aménagement du secteur n'étant pas adapté à l'intensité et la multiplicité d'usagers et d'activités qui s'y croisent, l'achalandage de l'extérieur s'additionne péniblement à celui du quartier dans certains espaces : le marché public, le centre des loisirs et l'école Saint-Joseph. Autrement dit, puisque la population de Saint-Joseph ne peut pas profiter pleinement des services dans cette zone, et parce que les usagers provenant de l'extérieur y vivent une mauvaise expérience, l'inadéquation entre l'aménagement et l'achalandage empêche ce cœur de battre à son plein potentiel.



La majorité des espaces sous-utilisés se situent près de la rue des Forges, axe de transit vers le centre-ville. Les portions des rues Saint-Albert, Saint-Edouard et Marcotte, entre des Forges, Saint-Jean et Saint-Joseph, constituent des espaces mal adaptés.

La zone comporterait toutefois des espaces sous-utilisés pouvant être mis à profit afin de diminuer les conflits. Pour ce faire, la réorganisation de cette zone

doit s'allier à une planification à plus long terme qui prenne en compte les tenants et aboutissants de l'arrivée possible de nouveaux équipements et d'un achalandage accru.

### L'espace résidentiel : réaménager la rue pour améliorer le cadre de vie

En plus des vitrines du quartier, quelques éléments ponctuels et dispersés participeraient à son image négative aux yeux des Drummondvillois. Les étudiants ont observé que les résidents du quartier accordent beaucoup d'attention à la manière dont ils occupent les parties de leur propriété qui sont visibles à partir de la rue. Cette attention se remarque notamment par l'occupation des balcons (fleurs, chaises berçantes, etc.) et l'aménagement soigné des cours avant et latérales des bâtiments. Malgré cela, l'aménagement négligé de certaines rues et la présence d'un nombre, même restreint, d'immeubles de logements mal entretenus suffisent à déprécier les qualités paysagères et les avantages fonctionnels du quartier (proximité du centre-ville et de services courants, par exemple).

Selon les étudiants, puisque tout cela résulte d'une mauvaise perception due à quelques éléments ponctuels, un renversement de l'image négative ne peut se faire que par un projet qui ne change pas la nature du quartier dans son ensemble. Ils proposent ainsi de saisir l'opportunité offerte par les initiatives privées et l'intérêt de la population envers l'aménagement paysager et l'espace public pour créer un projet de réaménagement collectif des rues.

Ce projet, reposant sur des initiatives privées et misant sur les forces communautaires du milieu, s'appuierait sur l'implication de la population. Il lui permettrait également de s'exprimer plus fortement et de développer son sentiment de fierté et d'appartenance. Cette reconstruction du cadre de vie par des initiatives individuelles, qui pourrait être pilotée par des groupes communautaires, ferait ultimement en sorte de transformer et de redorer l'image du quartier Saint-Joseph.



Une idée : rétrécir les rues en allongeant les marges avant des propriétés afin qu'elles puissent être aménagées. →



Un exemple d'aménagement paysager soigné qu'on retrouve à plusieurs endroits dans le quartier Saint-Joseph.

### L'interface Celanese : prévoir le réaménagement d'une frontière confuse

Les diverses transformations survenues autour de la limite entre le quartier Saint-Joseph et l'ancienne usine de Celanese ont fait en sorte que le terrain de celle-ci s'est détaché du quartier. Il en est résulté l'apparition d'une nouvelle frontière de Saint-Joseph, mais elle manque de clarté, tant dans son aménagement actuel négligé que dans la planification de la relation à venir entre Saint-Joseph et les terrains de la Celanese. Cette confusion se manifeste notamment par :

- des rues qui se terminent en culs-de-sac mal aménagés, en direction de la Celanese;
- l'absence de façades du côté résidentiel de la rue Celanese;
- une façade de friches et de bâtiments industriels refermés sur eux-mêmes de l'autre côté;
- une confusion entre l'espace public et privé des résidences en bordure de la rue;
- de nombreuses clôtures peu esthétiques;
- une concentration élevée des logements sociaux de la ville.



Pour diverses raisons, la rue Celanese n'a jamais joué pleinement le rôle d'artère de transit pour lequel elle a été créée. Aujourd'hui, son aménagement ne concorde pas avec son rôle dans l'agglomération. En assumant le rôle de moindre importance de la rue, il serait possible de la réaménager afin de mieux définir et valoriser la limite entre la Celanese et Saint-Joseph.

Même si certains des espaces bordant la rue Celanese sont fréquentés par les résidents du quartier, l'ensemble paraît inhospitalier au non-initié et rend peu reluisante la vitrine du quartier

sur la rue. Plutôt que de lutter contre l'apparition de cette nouvelle frontière, plutôt définitive, les étudiants proposent d'en prendre acte et de se concentrer sur les éléments qui contribuent au mauvais rôle de cet espace (clôtures de mailles, friches, absence de façades, etc.).

Cet espace n'étant pas complété, loin de là, les étudiants estiment qu'une stratégie viable doit comprendre un volet de planification encadrant le redéveloppement des terrains de la Celanese. La proximité grandissante du « projet de la Celanese » n'est pas garante en soi d'un apport positif pour le quartier. Il faut prévoir et encadrer le réaménagement des terrains, de sorte qu'il contribue au quartier Saint-Joseph plutôt que de lui nuire ou de l'ignorer. Pour ce faire, les étudiants proposent notamment de revoir le rôle de la rue Celanese et de profiter des nombreux espaces libres en bordure de cette voie pour faire de la frontière le lieu d'un nouveau dialogue entre la Celanese et Saint-Joseph.

### En 2014...

Plutôt que de porter sur un espace spécifique, l'atelier 2014 se penchera sur une dimension particulière du milieu, à savoir l'intérêt patrimonial des quartiers centraux. C'est ainsi que l'école d'été bouclera la boucle de l'étude de l'avenir des quartiers centraux de Drummondville.

### Un projet académique ancré dans le milieu

La formule d'enseignement élaborée par les chargés de cours de l'atelier s'appuie sur une participation active des acteurs du milieu. En plus des principaux acteurs réguliers que sont les élus, le Service d'urbanisme de la Ville et Commerce Drummond, divers intervenants du milieu ont été interpellés depuis 2012, en fonction des mandats.

La participation active des acteurs étant primordiale à l'apprentissage dans un cadre pratique et au succès de cette expérience, les enseignants et étudiants remercient vivement les acteurs du milieu de l'intérêt exceptionnel qu'ils portent à ce projet.



Une des tables rondes où les étudiants pouvaient échanger directement et de manière conviviale avec les acteurs.

Des acteurs ont fait de courtes présentations aux étudiants afin de les introduire aux enjeux du territoire.

### EN CONCLUSION

Le travail des étudiants sur le quartier Saint-Joseph et les deux sites du textile illustre pour quoi il importe d'avoir une réflexion plus large sur l'avenir des quartiers ouvriers. Afin de rendre l'éventuel projet de revitalisation des quartiers centraux vraiment durable et de faire de Drummondville un exemple de planification intégrée, il faudra également que les acteurs se penchent sur la relation entre le développement de la périphérie et le redéveloppement du centre, tout en intégrant le fruit de cette réflexion dans une planification globale plutôt qu'à la pièce •

### Rédaction

Evelyne Lemaire, chargée de cours à l'Université de Montréal

En collaboration avec l'équipe de l'atelier à Drummondville 2012 et 2013 : Gérard Beaudet, professeur titulaire à l'Université de Montréal; Martin Gagnon, chargé de cours à l'Université de Montréal; Isabelle Laterreur, chargée de cours à l'Université de Montréal; Ossama Khaddour, chargé de cours à l'Université de Montréal

Avec la participation de Guy Drouin, directeur général de Commerce Drummond

### Sources des images

Images sans source : Evelyne Lemaire

Images avec source :

- Source 1 : Joël Bédard Marcoux, Joëlle Desjardins, Clémence Fauteux et Hugo Lafontaine-Jacob, atelier d'urbanisme à Drummondville 2012, Institut d'urbanisme, Université de Montréal
- Source 2 : Cédric Constantin, Maude Mailhot-Léonard, Alex Morrier et Marie-Pier Tremblay, atelier d'urbanisme à Drummondville 2012, Institut d'urbanisme, Université de Montréal
- Source 3 : Sophie Croisetière, Margaux Hacquard, Camille Leclerc et Carl Pinard, atelier d'urbanisme à Drummondville 2012, Institut d'urbanisme, Université de Montréal
- Source 4 : Louison Cuvelier, Tania Maddalena, Antoine Perron et Fay Roy-Langelier, atelier d'urbanisme à Drummondville 2013, Institut d'urbanisme, Université de Montréal
- Source 5 : Simon Folco, Yanie Gagné, Mark Ramsay Elsworthy, Samuel Walther-Batista et Roselyne Wielgopolsky, atelier d'urbanisme à Drummondville 2012, Institut d'urbanisme, Université de Montréal



DÉFI  
**wibit**<sup>TM</sup>  
DRUMMONDVILLE

# SORTIE EN FAMILLE!

La Wibit est une structure gonflable de 20 mètres composée d'obstacles, de sauts et de glissoires. Les gens la comparent souvent au jeu télévisé Wipe-out. Le but du défi est de traverser la structure le plus rapidement possible, et cela, sans tomber à l'eau. Lors des défis Wibit, deux équipes s'affrontent dans des épreuves qui demandent un bon sens de l'équilibre et de la vitesse.

## Dimanche de 13 h à 15 h à la Piscine du Centre (175, rue Ringuet)

- 2 équipes s'affrontent (JAUNES ET BLEUS)
- Test habiletés aquatiques
- Nager 5 mètres seul en eau profonde

### Pour participer au Défi Wibit, c'est normal de :

- Mesurer plus de 1,10 m
- Accompagner en tout temps des enfants de 7 ans et moins (l'accompagnateur doit avoir plus de 12 ans et il doit être en maillot et actif dans l'eau)
- Porter un bonnet de bain

### TARIF SPÉCIAL

2 \$ enfant résident • 4 \$ enfant non-résident  
4 \$ adulte résident • 6 \$ adulte non-résident



Pour plus d'informations,  
consultez l'onglet Wibit sur  
notre page Facebook!  
[fb.com/reseauaquatique](https://fb.com/reseauaquatique)

1380, rue Montplaisir  
Drummondville (Québec) J2C 0M6  
À quelques pas du Village Québécois d'Antan  
819 477-1063



## Horaire des piscines libres

Surveillez l'horaire spécial de Noël du  
22 décembre au 5 janvier 2014



Aqua complexe - 1380, rue Montplaisir  
À quelques pas de l'accueil  
du Village Québécois d'Antan

### Piscine 25 m

Jour	Heure	Précision
Dimanche	13 h 30 à 16 h	Libre et longueurs et tremplins
Lundi	6 h à 14 h	Libre et longueurs
	17 h 30 à 19 h 15	Longueurs (3)
	20 h 30 à 21 h 45	Zen
Mardi	8 h à 14 h	Libre et longueurs
	20 h 30 à 21 h 45	Zen
Mercredi	6 h à 10 h	Libre et longueurs
	20 h 30 à 21 h 45	Libre et longueurs et tremplins
Jeudi	9 h à 14 h	Libre et longueurs
	17 h 30 à 18 h 30	Longueurs (3)
	18 h 35 à 21 h	Libre et longueurs dirigées et tremplins
	21 h à 21 h 45	Zen
Vendredi	6 h à 8 h 30	Libre et longueurs
	20 h à 21 h 30	Libre et longueurs et tremplins
Samedi	13 h 30 à 16 h	Libre et longueurs et tremplins

### Piscine 10 m et Rivière Kino-aventure

Aqua complexe - 1380, rue Montplaisir  
À quelques pas de l'accueil  
du Village Québécois d'Antan

Jour	Heure	Précision
Dimanche	13 h 30 à 16 h	Libre et rivière
Lundi	11 h 30 à 15 h	Libre et rivière
	20 h 30 à 21 h 45	Zen
Mardi	18 h 30 à 20 h 30	Libre et rivière
	20 h 30 à 21 h 45	Zen
Mercredi	8 h à 10 h	Libre et rivière
	15 h à 17 h 15	Libre et rivière
Jeudi	15 h à 16 h 30	Libre et rivière
	21 h à 21 h 45	Zen
Vendredi	13 h à 14 h 30	Libre et rivière
	20 h à 21 h 30	Libre et rivière
Samedi	13 h 30 à 16 h	Libre et rivière



Entrée arrière  
Maison des arts Desjardins Drummondville  
175, rue Ringuet

Jour	Heure	Précision
Dimanche	13 h à 15 h	<b>Wibit</b>
Lundi	11 h 30 à 13 h	Longueurs dirigées (2)
Mardi	6 h à 8 h	Longueurs (5)
	16 h 30 à 18 h 30	Longueurs dirigées (5)
Mercredi	11 h 30 à 13 h 30	Libre et longueurs (2)
	16 h 30 à 18 h 30	Longueurs dirigées (5)
Jeudi	6 h à 8 h	Longueurs (5)
Vendredi	11 h 30 à 13 h 30	Libre et longueurs (2)

[piscinesdrummondville.com](http://piscinesdrummondville.com)

819 477-1063

[fb.com/reseauaquatique](https://fb.com/reseauaquatique)

Horaire sujet à changements

Valide de septembre 2013 à juin 2014

## POLITIQUE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE, DU SPORT ET DU PLEIN AIR UN PLAN D'ACTION ÉTOFFÉ POUR FAIRE BOUGER LES DRUMMONDVILLOIS!

La Ville de Drummondville lance un plan d'action triennal (2013-2015) pour inciter les citoyens à adopter un mode de vie actif. Ce plan d'action s'attache à la première Politique de l'activité physique, du sport et du plein air, adoptée l'an dernier.

L'objectif est de faire bouger les Drummondvillois, en mettant à leur disposition des gens pour les accompagner et les encadrer de même que des infrastructures qui les inciteront à pratiquer une activité physique de leur choix, quel que soit leur but : se divertir, compétitionner ou atteindre l'excellence.

Le plan d'action mise sur la collaboration des institutions scolaires partenaires ainsi que des nombreux organismes mandataires comme Drummondville Olympique, le Réseau aquatique, le Club de voile, Réseaux plein air Drummond, le Club de ski de fond Saint-François et les centres communautaires. Une table de concertation rassemblant les différents intervenants du milieu sera d'ailleurs mise sur pied prochainement. Il est à noter que tous les organismes concernés ont participé à des séances de consultation en 2012 afin qu'ils soient partie prenante du plan d'action dès le départ.

Au chapitre de l'accessibilité, diverses initiatives seront mises de l'avant d'ici 2015, comme un comité de planification des événements et un comité des sports de glace. Une foire de l'information sera également organisée ainsi que des activités portes ouvertes pour faire connaître différentes disciplines.

La Politique de l'activité physique, du sport et du plein air, dans laquelle a été intégré le plan d'action 2013-2015, est disponible au [www.ville.drummondville.qc.ca](http://www.ville.drummondville.qc.ca).



### PATINAGE LIBRE

#### **CENTRE MARCEL-DIONNE** 300, rue Cockburn (entrée – stationnement arrière)

##### **Horaire patinage familial** (jusqu'au 8 mai 2014)

Lundi au jeudi, de 10 h à 11 h 30  
Congés scolaires, de 13 h 15 à 14 h 30

- 22 novembre 2013
- 13 et 27 décembre 2013
- 3 et 24 janvier 2014
- 14 février 2014
- 7 mars 2014
- 18 avril 2014

Coût : gratuit

#### **OLYMPIA YVAN-COURNOYER** 1 145, boulevard Jean-De Brébeuf (près de l'école secondaire La Poudrière)

##### **Horaire patinage familial** (jusqu'au 30 mars 2014)

Samedi, de 19 h à 20 h 30  
Dimanche, de 13 h 45 à 15 h 15

Coût :  
1 \$/enfant et 2 \$/adulte (avec carte accès-loisirs)  
3 \$/enfant et 4 \$/adulte (sans carte accès-loisirs)

**Séances annulées à l'Olympia Yvan-Cournoyer**  
23 et 24 novembre 2013 (Tournoi Spax)

## UN NOUVEL OUTIL ÉDUCATIF SUR LE RÉEMPLOI

La Ville de Drummondville, la MRC de Drummond et la Commission scolaire des Chênes s'unissent pour sensibiliser les élèves de la région à la réutilisation des ressources. Cette initiative prend la forme d'une trousse pédagogique interactive qui donne accès à une foule d'activités sur une plateforme web. Profitant de la Semaine québécoise de réduction des déchets, les responsables du projet ont procédé au lancement de ce nouvel outil le 23 octobre dernier.

Destinée aux jeunes de 5 à 12 ans, la trousse offre notamment des activités pédagogiques, des vidéos, des jeux et des idées de bricolage qui permettront aux enseignants de communiquer des notions de base tout en fournissant une foule d'informations sur le réemploi de différentes matières. Le tout est présenté dans une forme attrayante et un style humoristique afin de capter

l'intérêt des élèves. Le projet comporte également un concours de rédaction ayant pour thème *Ma ville ou mon village sans déchet*.

La trousse a été conçue pour l'enseignement sans papier, à l'aide des tableaux blancs interactifs dont les classes de la Commission scolaire sont désormais dotées.

Tous les enseignants de la MRC de Drummond, du préscolaire à la 6<sup>e</sup> année, ont accès à cet outil dès maintenant. Plusieurs modules, élaborés par des conseillers pédagogiques de la région, leur permettront d'enseigner les mathématiques ainsi que les sciences et la technologie et d'évaluer les élèves selon les critères actuels.

C'est la deuxième fois que la Ville, la MRC et la Commission scolaire élaborent un outil de ce type sur l'environnement. En 2009, une première trousse sur la collecte des matières organiques avait connu un franc succès auprès

des jeunes de niveaux préscolaire et primaire de la région. L'outil a d'ailleurs remporté un Phénix de l'environnement en 2012 et est reconnu à travers le Québec.

Cette démarche de sensibilisation s'insère dans la Politique environnementale de Drummondville visant à conscientiser les citoyens à l'importance des 3 RV (réemploi-récupération-recyclage et valorisation).

Elle répond également aux orientations du Plan de gestion des matières résiduelles de la MRC de Drummond qui vise à réduire de façon significative la quantité de résidus générée par les citoyens.



Un aperçu de cette nouvelle trousse éducative sur le réemploi

Rappelons que les Québécois demeurent parmi les plus importants producteurs de déchets au monde. Une partie importante de ces résidus pourrait être valorisée par le recyclage et le compostage, d'où la poursuite des efforts en ce sens par la Ville de Drummondville et ses partenaires.

## MÉRITE ENVIRONNEMENTAL DISTINCTION D'ICI

**C'est dans quelques semaines, lors d'un 5 à 7, que l'on connaîtra le lauréat du Mérite environnemental Distinction d'ICI ainsi que la mention spéciale du jury!**

Le Service du développement durable et de l'environnement désire féliciter les finalistes et leur souhaite la meilleure des chances :

- Demix Béton (une division de Holcim Canada);
- Aéronergie;
- Soprema;
- Réa-7;
- Mondial des cultures de Drummondville;
- Martin Lemire et fils;
- Partance;

- Planchers Mercier Drummondville;
- Cofamek;
- Auberge du coeur Habit-Action.

Merci aux membres du jury :

- M. Guy Drouin, Commerce Drummond;
- M<sup>me</sup> Julie Biron, Société de développement économique de Drummondville;
- M<sup>me</sup> Andréanne Blais, Conseil régional de l'environnement du Centre-du-Québec;
- M. John Husk, conseiller municipal et membre du comité environnement;
- M. Roger Leblanc, Ville de Drummondville;
- M<sup>me</sup> Caroline Fullum, Ville de Drummondville.



## RAPPELS CONCERNANT LES FEUILLES MORTES ET LA FRÉQUENCE DE COLLECTE DES MATIÈRES ORGANIQUES

À l'automne, les résidus verts, particulièrement les feuilles, sont plus abondants qu'en période estivale. Le bac brun est donc un incontournable lorsque vient le temps de vous départir de vos feuilles mortes. Envoyées au centre de traitement de Fafard et frères à Saint-Bonaventure, les feuilles seront transformées en compost, au lieu de se dégrader dans un site d'enfouissement. L'utilisation du bac gris est donc à éviter. De plus, des collectes spéciales de feuilles mortes ont lieu en novembre. Ces feuilles seront également acheminées au centre de compostage. Vérifiez le *Calendrier des collectes 2013-2014* de la Ville afin de connaître les dates exactes des collectes spéciales de feuilles mortes dans votre secteur. Si vous n'avez pas de copie du calendrier, consultez la version en ligne au [www.ville.drummondville.qc.ca](http://www.ville.drummondville.qc.ca) ou communiquez avec le Service du développement durable et de l'environnement au 819 477-5937. Par ailleurs, n'hésitez pas à laisser des feuilles mortes dans vos plates-bandes afin de les utiliser comme paillis.

Avec la venue de la saison froide, la collecte des matières organiques (bac brun) change de fréquence. Ainsi, pour les mois de novembre et décembre, la collecte sera effectuée toutes les deux semaines, selon les dates indiquées dans le *Calendrier des collectes 2013-2014* de la Ville.

**GRATUIT POUR  
TOUTE LA FAMILLE!**

575, rue St-Alfred, Drummondville

**Centre  
communautaire SAINT-PIERRE**  
Dimanche **17 NOVEMBRE**  
de 13 h à 16 h

**TROQUE  
TES BÉBELLES!**

Participe  
à la plus cool des activités  
d'échange en donnant une  
deuxième vie à  
tes jouets!

Apporte une ou plusieurs bébèles en bonne condition et tu pourras repartir avec un ou plusieurs jeux de ton choix!

Les jouets restants à la fin de l'événement seront remis à la Ressourcerie Transition

Information : 819 477-5937

Activité organisée par :

Air ensemble et grandir  
Centre Communautaire Saint-Pierre

DRUMMONDville  
Capitale du développement

MRC  
de Drummond

Jeux et jouets divers  
Articles de sport  
Jeux et articles électroniques



## CELLULAIRE ET TEXTOS

### LES FAITS

- La conduite automobile exige toute l'attention et la concentration du conducteur.
- Le conducteur doit constamment être à l'affût des nombreux imprévus qui peuvent survenir.
- L'utilisation d'un cellulaire, pour parler ou texter, représente une **importante source de distraction** durant la conduite d'un véhicule.

### LES RISQUES

- L'utilisation du cellulaire au volant nuit à la performance du conducteur, particulièrement en ce qui a trait aux tâches cognitives et visuelles, et augmente significativement le risque d'accident.
- De plus, l'utilisation du cellulaire en conduisant augmente les risques de commettre des infractions au Code de la sécurité routière (brûler un feu rouge, rouler au-delà de la limite de vitesse affichée, ne pas respec-

ter un arrêt obligatoire, ne pas respecter les priorités d'autres usagers de la route, etc.).

- Cette augmentation du risque vaut tant pour l'appareil tenu en main que pour le dispositif mains libres.

### LES TEXTOS

Texter au volant est tout aussi dangereux que parler au cellulaire en conduisant. Ces deux comportements affectent négativement des tâches impliquant la vision, l'activité mentale et la coordination.

Texter en conduisant augmente le risque d'accident puisque le conducteur quitte la route des yeux de 4 à 6 secondes. **À une vitesse de 90 kilomètres/heure, c'est comme traverser un terrain de football les yeux fermés.**

Vous voulez en savoir davantage? Consultez le [www.saaq.gouv.qc.ca/prevention](http://www.saaq.gouv.qc.ca/prevention).

*Relations avec la communauté  
Sûreté du Québec, MRC de Drummond  
819 478-2575*

## AVERTISSEUR DE FUMÉE, AVERTISSEUR DE MONOXYDE DE CARBONE ET EXTINCTEUR PORTATIF : UNE RÈGLE DE 3 MAINTENANT EXIGÉE

Depuis le 8 avril 2013, une nouvelle réglementation concernant la sécurité incendie est applicable à Drummondville. Afin d'informer la population sur le sujet, le Service de sécurité incendie de Drummondville (SSID) procède à sa campagne de sensibilisation *Trio gagnant pour... la sécurité de votre famille*.

La Ville de Drummondville et le SSID ont créé le dépliant explicatif de la campagne, qui met de l'avant l'usage de l'avertisseur de fumée, de l'avertisseur de monoxyde de carbone et de l'extincteur portatif. Cet outil permettra de connaître les situations pour lesquelles l'installation d'un avertisseur de fumée, d'un avertisseur de monoxyde de carbone (CO)

ou d'un extincteur portatif est nécessaire.

### Des renseignements importants

Le dépliant comprend toutes les notions nécessaires pour être un citoyen bien informé. Quand utiliser l'avertisseur de fumée et où l'installer? Qu'est-ce que le monoxyde de carbone? Dans quels cas se procurer un extincteur portatif? Et plus...

### Une date à retenir

Les Drummondvillois ont jusqu'au 8 avril 2014 pour se conformer au nouveau règlement. Le dépliant *Trio gagnant pour... la sécurité de votre famille* est disponible en ligne au [www.ville.drummondville.qc.ca/triogagnant](http://www.ville.drummondville.qc.ca/triogagnant), à l'hôtel de ville ou à la caserne 1 du SSID (310, rue Cockburn).

## TRIO GAGNANT POUR ...

### LA SÉCURITÉ DE VOTRE FAMILLE



**3 RÈGLES ESSENTIELLES  
MAINTENANT EXIGÉES À DRUMMONDVILLE**

**PAS DE DEUX!****UNE DÉLÉGATION YONNAISE EN VISITE À L'HÔTEL DE VILLE**

Dans le cadre de son programme de jumelage international, la Ville de Drummondville a accueilli des administrateurs, des enseignants et des étudiants en danse du lycée Pierre Mendès France, du Conservatoire et de la Scène nationale Grand R de La Roche-sur-Yon, le 24 septembre dernier à l'hôtel de ville.

La venue de la délégation yonnaise, en collaboration avec la direction du Cégep de Drummondville et les responsables du Programme en danse, s'inscrit dans la réalisation du projet artistique *Pas de deux!*. Ce projet consiste en un partenariat pédagogique entre professionnels et établissements d'enseignement artistique des deux villes, au bénéfice des jeunes et des adultes. Tout est mis en place afin de maximiser l'échange de pratiques, d'expériences, de méthodologies pédagogiques et de techniques artistiques. Cela pourrait conduire à la création d'une double diplomation entre les établissements d'enseignement concernés.

Drummondville et La Roche-sur-Yon sont villes jumelles depuis plus de 31 ans : voilà une démonstration concrète de la force du jumelage international comme vecteur de développement culturel, social et économique.



Sur la photo, M. Yves Grondin, un des représentants de la Ville, M<sup>me</sup> Brigitte Bourdages, directrice générale du Cégep de Drummondville, M<sup>me</sup> Francine Ruest Jutras, alors mairesse, et M<sup>me</sup> Sonia Soulas, directrice adjointe de la Scène nationale Grand R de La Roche-sur-Yon. À la droite, M<sup>me</sup> Maryse Blanchette, directrice de l'École Formation Danse du Cégep de Drummondville, et M. Pierre Asselin, directeur des études du Cégep. Ils sont accompagnés, au centre, de trois membres de la délégation yonnaise.

## **QUATRIÈME ÉDITION D'OPUS, JEUNES VIRTUOSES HANDEL, CHOPIN ET MOZART JOUÉS PAR DES PRODIGES D'ICI**



**Les amateurs de musique classique ont pu constater, une fois de plus, le grand talent des jeunes Drummondvillois de moins de 25 ans, le dimanche 29 septembre dernier à l'église Saint-Frédéric. Serge Fréchette, musicien, chef d'orchestre et enseignant auprès des jeunes, était le président d'honneur de l'édition 2013 d'Opus, jeunes virtuoses.**

Le public a pu revoir plusieurs artistes : Minjing Zhang à la guitare, Wilhelm Wagner au violon, Louis-Charles Gagnon, ténor, Jérémie Champoux au piano, Jocelyn Lafond à l'orgue, Marie-Claire Vaillancourt

au violon, Marianne Ruel, soprano, et Alexandre Savard au piano. Il a aussi découvert de nouveaux venus : Sissi-Catherine Michaud au hautbois et Simon Lévesque au marimba, tous deux accompagnés au piano par Suzanne Germain.

Ce concert de haut niveau a permis aux jeunes musiciens classiques de vivre une expérience de scène professionnelle devant public, partie intégrante de leur formation musicale. De plus, le récital a été l'occasion de souligner la Journée internationale de la musique qui se déroule, chaque année, le 1<sup>er</sup> octobre.

## JOURNÉES DE LA CULTURE 2013

Dans le cadre de la 17<sup>e</sup> édition des Journées de la culture, des activités gratuites ont été offertes à la Bibliothèque Côte-Saint-Germain. Les 28 et 29 septembre derniers, les citoyens participants ont approuvé le dessin au crayon de plomb avec l'artiste peintre Nancy Bélisle et ses élèves. Ils ont également assisté au concert de la jeune artiste Andréanne St-Louis.

Les Journées de la culture connaissent un succès grandissant d'année en année. En 2012, plus de 220 000 Québécois ont profité des 3000 activités gratuites de découverte et d'appréciation des arts et de la culture.



## BIBLIOTHÈQUE CÔTE-SAINT-GERMAIN

### Expositions

#### Novembre

Exposition intitulée *L'art de transformer la matière* de l'artiste Evelyn Losier

#### Décembre

Exposition de peintures, tricots et objets d'art décoratif réalisés par Carole et Michèle Coutu

Exposition sur le thème de Noël des membres de la Guilde des artistes de la région de Drummondville

#### Heure du conte\* (3 à 6 ans)

27 novembre et 18 décembre, à 9 h 30 et à 13 h 45

#### Heures du conte en pyjama\*

(3 à 6 ans)

22 et 29 novembre ainsi que 13 et 20 décembre, à 18 h 30

#### Bout'Chou Litou\* (20 mois et plus)

1<sup>er</sup> décembre, à 9 h 45 et à 11 h

### Sept règles pour bien dormir

Conférence présentée par l'auteure Brigitte Langevin, le mercredi 13 novembre, à 13 h 30 et à 19 h 30

### Les grelots magiques

Spectacle de Noël pour enfants, le samedi 7 décembre, à 13 h 30

### Spectacle de musique de Noël

Par les professeurs et les élèves de l'école À la portée des sons, le dimanche 15 décembre, de 13 h 30 à 15 h 15



\* Réservation obligatoire au 819 478-6573 ou 819 474-8882

Maison des arts  
Desjardins Drummondville

### Novembre

- 13 Patrick Groulx
- 14 En trois couleurs avec Marie-Josée Simard, François Bourassa et Yves Léveillé
- 15 Le country de Québec Issime, Cowboys, de Willie à Dolly
- 16 André Sauvé
- 17 Grands Explorateurs – Sydney-Bruxelles l'odyssée, à 19 h
- 20 L'Emmerdeur
- 21 Laurent Paquin
- 22 Ginette Reno, à 19 h 30
- 23 Ginette Reno, à 19 h 30
- 28 Le murmure du Coquelicot
- 29 Dominic et Martin
- 30 Daniel Bélanger

### Décembre

- 5 Yann Perreau
- 6 Dance into the light – Personnification Phil Collins
- 7 Tony Gatillo
- 8 Ari Cui Cui, à 14 h
- 12 Jean-Marc Couture
- 13 Michel Barrette
- 14 François Morency
- 18 Orchestre symphonique de Drummondville, à 19 h 30
- 20 Day Tripper l'Expérience Beatles
- 21 Paul Daraïche et ses invités
- 29 Le Cirque Alfonse, à 14 h

Les spectacles sont présentés à 20 h, sauf avis contraire.

Galerie d'art  
Desjardins

### Jusqu'au 24 novembre Muriel Faille (peinture, abstraction)

Considérant son travail pictural comme une expérience imprégnée de poésie et de métaphysique, Muriel Faille révèle une sensibilité particulière aux lieux qu'elle traverse. Par une singulière réceptivité aux mouvements, aux rythmes et aux couleurs, ses œuvres sont l'expression d'une quête de vérité humaine transcendante, ouverte aux forces naturelles qui nous dépassent et nous animent. Elle tente de traduire visuellement des dimensions encore vierges et viables de l'espèce humaine. Son travail se veut une recherche de réalités primordiales, celles qui animent le vivant. Sa manière est évolutive mais réfère toujours au même questionnement. Ses œuvres sont des écrans qui se rattachent à une attitude et une philosophie, à des valeurs. Ses évocations chromatiques stratifiées, qui suggèrent sans montrer, illustrent des énergies cachées. Elles se signalent par leur diffraktion singulière qui les rend visibles mais laisse entier leur mystère.

La Galerie est ouverte du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h.



Muriel Faille, *L'île au soleil*, huile sur toile, 76 x 76 cm

### 3 décembre au 19 janvier Jorgue Aguilar (relief, sculpture)

Originaire du Mexique, Jorgue Aguilar vit et travaille à Montréal depuis 2004. Reçue en partie par compagnonnage, sa formation (sculpture d'argile) repose aussi sur des études en dessin à l'Académie San Carlos de Mexico. Ses nombreuses expositions individuelles et collectives ont principalement été tenues au Mexique et au Canada. Jorgue Aguilar vient d'un pays où la céramique s'appuie sur une forte tradition et est une forme d'expression majeure. Il est préoccupé par la mise en forme humaine, le volume, la légèreté, le mouvement. À travers un large éventail d'émotions, ses œuvres rendent hommage à la vie. Les constantes de son travail sont la couleur, le mouvement et les personnages voluptueux. Elles sont associées à la « latinité » de l'artiste et à son immense joie de vivre. Ses œuvres opèrent un peu comme un journal intime. Elles sont tirées de son quotidien, de ses expériences et de ses émotions. Elles sont à la fois personnelles et universelles.